

L'Épître aux Hébreux, le 5ème évangile!

(3)

Programme d'enseignement biblique de C.CHASTAGNER, pasteur – ROUEN été 2009 -

Les cinq avertissements de la lettre

Introduction et rappels

Les 13 chapitres et 303 versets de l'épître aux Hébreux peuvent être résumés en deux mots:
« *Considérez Jésus* » Hébreux 3.1

Cette lettre est d'abord adressée aux « Hébreux », descendants d'Abraham, l'Hébreu selon Genèse 14.13.

Les juifs aimaient cette appellation ; Paul se glorifiait d'être Hébreu, né d'Hébreux : Philippiens 3.5

Hébreu = qui provient de l'autre côté, qui a traversé.

Ce nom rappelait leur origine et leur histoire : on se souvient que, sur une parole de Dieu, Abraham l'Oriental, a traversé la Mésopotamie pour s'établir en Palestine.

Cette lettre s'adresse donc à des chrétiens issus du Judaïsme et pas de la société des « gentils » ; ils avaient besoin de mieux comprendre la supériorité du christianisme et du régime cultuel de la Grâce sur l'alliance de la loi, première, préparatoire et pédagogique. Ces chrétiens hébreux n'étaient pas des nouveaux convertis, certes, mais faute d'une connaissance renouvelée de Jésus, le vivant, le ressuscité et le glorifié, ils ne progressaient plus. Ils ne savaient plus par expérience quotidienne ce qu'est la véritable communion avec Christ, vivante et personnelle. Tout en gardant des pratiques religieuses de type évangélique, ils ne vivaient pas « *dans le lieu très saint* » et ne « *voyaient pas Jésus couronné de gloire et d'honneur*, le seul capable de rendre célestes le cœur et la vie de tout disciple .

Les besoins des Hébreux sont aussi les nôtres : le salut ne se trouve ni en nous, ni dans nos efforts ! Il est en Jésus, le Christ ! Aussi, Le voir, Le contempler tel qu'Il est maintenant et tel qu'Il restera éternellement, reste le remède à proposer aux découragés, déçus et « tièdes », à ceux qui ralentissent le rythme de leur marche, s'arrêtent ou même pourraient retourner en arrière...

Ce n'est pas une excellente organisation d'église, la saine doctrine ou des relations fraternelles entretenues qui seules, peuvent garantir le développement de la vie, personnelle ou communautaire! Même si « ces choses » sont prévues par la Sagesse de Dieu pour l'édification de l'Église. Seul, le Christ vivant en nous par le Saint-Esprit, lequel « infuse » la vie véritable et éternelle. La lettre aux Hébreux est donc une épître de portée universelle pour tous les chrétiens. Le message de l'épître interpelle donc par sa doctrine et ses diverses applications.

Proposition d'un plan

Ce livre pourrait être divisé en deux grandes parties :

- Du chapitre 1 au chapitre 10 - verset 18 : un exposé doctrinal progressif et argumenté ayant pour objet la gloire de la personne et de l'œuvre de Jésus.
- Du chapitre 10 au chapitre 13 : un descriptif des résultats de la connaissance de Jésus dans la vie chrétienne, « la fameuse marche par la foi »...

Notion d'avertissements

L'enseignement de l'épître sera régulièrement interrompu par des paragraphes plus ou moins longs qui constituent chaque fois une application pratique et un avertissement solennel. Nous pouvons en repérer au moins cinq !

Ces avertissements s'entremêlent au raisonnement doctrinal et, parfois en coupe le fil!

La notion d'avertissement est biblique et complètement évangélique ; elle induit la notion de vigilance rappelée par Jésus et ses apôtres, surtout dans leurs discours eschatologiques.

L'avertissement signifie qu'un danger extérieur existe en permanence et que la possibilité de se tromper soi-même ou d'être trompé par certaines influences n'est jamais à écarter définitivement!

« Vous donc, bien-aimés qui êtes avertis, tenez-vous sur vos gardes de peur qu'entraînés par l'égarément des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais...croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-CHRIST»

2 Pierre 3.17 et 18

L'avertissement devrait être accueilli par le disciple soucieux de son devenir spirituel avec la même confiance que lorsqu'il reçoit une promesse, un appel, une instruction, une recommandation...

Une doctrine évangélique sans implication pratique précise, qui « n'impacterait » pas la vie quotidienne du disciple serait trompeuse et même suspecte ! Serait-ce vraiment une parole de Dieu, le Dieu qui parle pour amener les choses à l'existence ?

La connaissance de la vérité (Jésus) sans expérience consécutive enfle et finit par éloigner de Dieu. C'est peut-être l'une des tentations les plus subtiles du Malin !

Ce dernier ne sera jamais « dérangé » par une église qui écoute et étudie la Parole mais ne la concrétise jamais ... et ne la transforme pas en vie véritable.

Repérage des 5 avertissements

Ils sont tous en liaison directe avec un élément d'enseignement et souvent introduits par l'expression : « C'est pourquoi... »

Hébreux 2. 1 à 4

Puisque le Christ est supérieur aux anges... ne négligeons donc pas la parole du salut qu'Il a annoncée lui-même, puis confiée à l'Église fidèle.

Le mépris de la Parole de Dieu et de la prédication fait partie des « marqueurs prophétiques » de la société de la fin des temps... (apostasie).

Comme au temps de Lot (comparaison reprise par Jésus), des moqueurs et autres détracteurs « prendront la Parole pour une plaisanterie... » (les gendres de Lot).

Hébreux 3.7 à 4.13

Puisque le Christ est supérieur à Moïse et à Josué, ne nous privons pas du repos promis, mais entrons dans la vie véritable générée par la foi au Fils de Dieu, notre Conducteur.

La vie du chrétien ne se résume pas à un baptême concrétisant un engagement de foi personnelle mais elle doit se poursuivre avec la participation évidente au royaume de Dieu fait de justice, de paix et de joie par le Saint-Esprit, une participation à la nature de Christ : un cheminement progressif et une « conquête » active, réglés par la foi comme devaient le vivre les hébreux en Canaan!

Hébreux 5.11 à 6.20

Puisque le Christ est supérieur à Aaron, laissons-nous conduire vers la maturité spirituelle, démarche humble et soumise qui garantira notre épanouissement et notre « aboutissement » dans le salut ainsi que notre utilité auprès du prochain et des frères.

Il nous faut porter du fruit, abondant, varié et adapté, régulièrement et jusqu'à la fin, et un fruit qui demeure...

Il serait dommage de s'arrêter en cours de route... après avoir entendu la parole et être entré dans la vie véritable.

Hébreux 10. 26 à 39

Puisque l'accès au lieu très saint est glorieusement ouvert, ne méprisons pas et d' aucune manière cette glorieuse liberté propre aux enfants de Dieu!

On sait tous qu'une habitude religieuse sans réalité spirituelle, un mépris de « la chose sainte », une « certaine indifférence retrouvée » peuvent expliquer ce mépris de la communion avec Dieu à laquelle nous avons été appelés.

Veillons donc à ne pas « pécher volontairement », une attitude qui hypothèquerait à nouveau notre salut comme ces quatre autres éléments mentionnés jusqu'à présent.

Nous reviendrons sur ce « péché volontaire » -chute particulière- qui tracasse beaucoup de chrétiens...

Hébreux 12. 4 à 29

Puisque les châtiments éducatifs ont leur utilité, au plan spirituel comme au plan humain et terrestre, ne perdons jamais courage dans cette éducation spirituelle du Père qui parle à ceux qu'Il appellent ses enfants légitimes.

La sanctification est cette marche progressive qui suit naturellement toute conversion, caractérisée par des progrès réguliers selon un rythme souvent défini par nous-mêmes:

- notre appétit spirituel (la soif, l'aspiration des choses d'en-haut),
- le type de nourriture spirituelle que nous aimons le mieux,
- les précautions prises pour éviter l'incident ou l'accident spirituels,
- les choix relationnels,
- l' exercice spirituel et l'entraînement pour obtenir les prix éternels...

Un disciple qui n'accepterait pas cette éducation avec ses instructions, ses encouragements, sa discipline, ses avertissements et lorsque cela s'impose, sa répréhension et sa censure entraverait le développement vers la maturité en Christ.

A nouveau, il s'apparenterait à un enfant de colère, un fils de la rébellion et non cet enfant légitime, bien éduqué, faisant honneur à Son Père céleste, évoqué dans ce 5ème paragraphe.

Un enseignant qui éviterait ou « occulterait » -le mot est fort mais juste- cet aspect là de sa prédication ou de ses conseils manquerait grandement à la vocation divine.